la Trompette

Des membres des forces armées ukrainiennes cherchent et ramassent des obus non explosés dans la capitale ukrainienne de Kiev, le 26 février. [SERGEI SUPINSKY/AFP VIA GETTY IMAGES]

L'Ukraine : le grenier de la Russie

'Et la Russie est sûrement prête à faire la guerre pour ça.'

- Rufaro Manyepa
- 03/01/2023

Presque tout le monde s'est trompé. Presque tous les soi-disant experts en la matière se sont moqués de la possibilité que la Russie envahisse l'Ukraine. « Non, la Russie n'envahira pas l'Ukraine, » a déclaré avec assurance Harun Yilmaz, expert de l'Ukraine et du Caucase, le 9 février. *Forbes* était tout aussi optimiste et dogmatique en décembre dernier : « Compte tenu de tous les inconvénients potentiels, une invasion russe de l'Ukraine semble à la fois insensée et improbable. » Et le 16 février, huit jours seulement avant l'invasion russe, l' *Atlantic Council* titrait : « Pourquoi Poutine n'envahira pas l'Ukraine ».

L'avantage du recul pourrait inspirer de la *schadenfreude* [se réjouir du malheur d'autrui] face à une erreur aussi évidente. Mais j'invite le lecteur à contempler plutôt un exemple de prévoyance spectaculaire.

PT_FR

Voici un dernier avis d'expert sur la Russie et l'Ukraine : « L'attaque de la Russie contre la Géorgie en août marque le début d'une nouvelle ère dangereuse dans l'histoire[…] Une crise surviendra-t-elle au sujet de l'Ukraine ? Cette région est le grenier de la Russie, et elle est sûrement prête à faire la guerre pour cela aussi. »

Cette prédiction a été faite par le rédacteur en chef de la *Trompette,* Gerald Flurry, en 2008.

Pourquoi sa prédiction s'est-elle finalement avérée si prémonitoire ? Tout d'abord, elle était basée sur des faits historiques prouvables.

La monnaie des monnaies

L'agriculture était essentielle à l'économie soviétique. Vladimir Lénine, fondateur de la Russie soviétique, a un jour appelé les céréales « la monnaie des monnaies. » Si l'URSS était une banque, les républiques soviétiques seraient les investisseurs. Et l'Ukraine serait le plus important.

Avec ses sols fertiles, riches et noirs, la production agricole de l'Ukraine constituait le fondement de l'économie de l'Union soviétique. La politique de collectivisation s'en est assurée.

Promulguée dans les années 1930 par Joseph Staline, la collectivisation était une politique socialiste qui transférait la propriété des terres des républiques soviétiques à l'État soviétique. Les paysans ont été chassés de leurs terres et les acteurs étatiques ont pris le contrôle. Soudainement, l'État était propriétaire des produits agricoles et les redistribuait à travers l'Union.

Les 15 républiques ont toutes contribué. Mais aucune n'était aussi importante que l'Ukraine. À elle seule, l'Ukraine était responsable de 20 pour cent de la production agricole de l'Union soviétique.

Mais les pratiques agricoles socialistes ont été un désastre. La production agricole a chuté de plusieurs millions de tonnes. Le peu de produits qui restait était pris par l'État et vendu à profit. Quiconque était pris à voler du grain était tué ou exilé en Sibérie. Lorsque Staline a de nouveau rendu légal aux Ukrainiens de manger leur propre récolte, 7 millions de personnes étaient mortes.

Pour Staline, cette cruauté en valait la peine. Il tuait les dissidents, finançait son régime autoritaire et s'assurait qu'il contrôlait totalement le grenier de l'URSS. Aujourd'hui, Poutine fait la même chose.

Créer une crise

Au cours des décennies qui ont suivi l'effondrement de l'URSS en 1991, l'Ukraine a progressivement retrouvé ses anciens niveaux de production agricole. En 2019, 57 pour cent des terres ukrainiennes étaient cultivées pour la production végétale. Les États-Unis, en comparaison, utilisaient 17 pour cent de leurs terres.

Et les cultures que l'Ukraine produit sont essentielles. Selon le département de l'Agriculture des États-Unis, l'Ukraine est responsable de 10 pour cent des exportations mondiales de blé, de 14 pour cent des exportations de maïs et d'environ 50 pour cent de l'huile de tournesol dans le monde. Tout cela d'un pays d'environ la même taille que l'État du Texas.

En 2018, la Libye a obtenu 44 pour cent de son blé en provenance d'Ukraine. En 2019, 77 pour cent de l'huile de tournesol de l'Inde provenait de l'Ukraine ; pour la Chine, c'était 63 pour

cent. Ce pays était également responsable de 43 pour cent du maïs du Royaume-Uni.

C'est pourquoi l'invasion russe a fait des ravages sur l'approvisionnement alimentaire mondial. L'Ukraine exporte normalement environ 50 millions de tonnes de céréales par an. Mais un mois seulement après le début de la guerre, les exportations ukrainiennes ont chuté de 75 pour cent par rapport au mois précédent.

Quatre-vingt pour cent des terres qui ont connu les pires combats cette année étaient en culture active il y a seulement trois ans. La guerre a contribué à créer une grave crise alimentaire mondiale. Et Poutine est déterminé à ne pas laisser cette crise se perdre.

Le blanchiment du blé

Les guerres coûtent cher. C'est pourquoi beaucoup de gens pensaient que les sanctions mettraient rapidement fin à la guerre en Russie. Mais Poutine a trouvé un moyen.

Le 1er décembre, le *Wall Street Journal a* publié un rapport d'enquête sur les opérations clandestines russes de vol de céréales. Au cours des six derniers mois, la Russie a saisi des terres ukrainiennes, volé des céréales et les a acheminées en contrebande vers la Crimée occupée par la Russie. Maintenant, l'on a découvert que la Russie embarquait ces céréales volées sur de petits navires dans différents ports de Crimée. Ces petits navires se rendent ensuite en mer où les attendent de plus gros cargos. Ces cargos appartiennent au plus grand négociant en céréales de Russie, *RIF Trading House*. Les céréales sont transférées sur ces grands navires, puis vendues à des acheteurs internationaux.

La Russie vole des céréales à l'Ukraine, les vend et utilise les profits pour financer la guerre en Ukraine.

La *RIF Trading House* a insisté sur son innocence. Les officiels russes ont nié tout acte répréhensible. Mais tout récemment, le Président russe Vladimir Poutine a créé un conseil spécial obligeant les entreprises privées à produire des équipements pour l'armée. Est-il irréaliste qu'il soit derrière une opération clandestine pour aider à financer sa guerre ? Yoruk Isik, directeur du *Bosporus Observer*, une société de repérage des navires, ne le pense pas.

« C'est du blanchiment de blé, » a-t-il déclaré au *Wall Street Journal*. « Ils ont rendu le suivi vraiment difficile. » C'est tout l'intérêt de faire passer le grain des petits navires aux grands navires en mer Noire. C'est même la raison pour laquelle des céréales russes ont parfois été mélangées aux céréales ukrainiennes, afin de cacher leurs véritables origines. L'Ukraine est peut-être en guerre, mais la Russie est ouverte aux affaires. Et les affaires sont en plein essor.

Selon *AgFlow*, une société de recherche suisse, de mars à octobre 2021, Sébastopol, un port de Crimée, a expédié environ 40 000 tonnes de céréales. L'année dernière, pendant la guerre, il a expédié près de 850 000 tonnes.

Le Prince

En 2005, Vladimir Poutine a déclaré que la chute de l'Union soviétique était la plus grande catastrophe géopolitique du 20e siècle. Et bien qu'il soit venu 70 ans après Staline, il est un morceau du même bois.

Il s'est efforcé d'inverser cette catastrophe. Ces dernières années, Poutine s'est efforcé de renforcer son influence dans des pays comme l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, la Géorgie, le Kazakhstan, le Tadjikistan, l'Ukraine et l'Ouzbékistan—tous d'anciens États soviétiques. Mais comme auparavant, l'Ukraine a fait l'objet d'une attention particulière.

Lorsque Poutine a fait cette déclaration en 2005, peu ont compris ce qu'elle signifiait pour l'ordre mondial. Peu ont anticipé ce qui allait se passer en Géorgie trois ans plus tard. Trop peu ont pris au sérieux l'annexion de la Crimée en 2014. Et même après, beaucoup doutaient que Poutine puisse à nouveau agir contre l'Ukraine.

Tant de gens ont refusé d'accepter que Poutine était vraiment sérieux quant à ce qu'il a dit. Trop peu ont vraiment considéré ce que cela signifierait s'il le faisait. Et le même état d'esprit est généralisé aujourd'hui.

Les médias, les experts et les spécialistes déclarent tous que la guerre en Ukraine ne peut plus durer très longtemps. Il est courant de voir le *hashtag* « La Russie est en train de perdre » être une tendance sur Twitter. Les sanctions contre la Russie et les recharges de la bourse de guerre de l'Ukraine ne cessent d'arriver. Mais c'est l'Occident qui montre des signes de fatigue. La croyance que la guerre est sur le point de s'achever devient une pensée magique. Et les anciennes tentatives d'encourager la bonne volonté envers les forces armées ukrainiennes engendrent plutôt la frustration.

Mais la Russie continue d'avancer. Après que des drones ukrainiens ont frappé un aérodrome russe dans la ville de Koursk, la Russie a répondu en lançant des missiles sol-air et des frappes d'artillerie sur Zaporijjia et Dnipro. Vingt maisons ont été touchées, et trois personnes ont été blessées, dont une jeune fille de 15 ans. De telles attaques ont lieu depuis des mois.

Peut-être la Russie sera-t-elle finalement contrainte à un traité ou à une sorte de concession. Mais tout comme avec la Géorgie, la Crimée et cette guerre même le prouve, Poutine ne s'arrêtera pas là. L'Ukraine dans son ensemble est trop importante. Comme l'a déclaré M. Flurry en 2008, l'Ukraine est « le grenier de la Russie et il est certain qu'elle est prête à faire la guerre pour cela. »

M. Flurry est allé encore plus loin en 2014, après l'annexion de la Crimée par Poutine :

> [Poutine] est totalement déterminé dans sa quête de déstabilisation de l'Ukraine. Il travaille, tout seul, à empêcher cette ancienne république soviétique de s'aligner sur l'Europe. Cette année, il a redessiné la carte de l'Europe en faisant de la Crimée—qui était une partie semi-autonome de l'Ukraine—officiellement, une partie de la Russie. Il reconstruit, avec régularité, l'Empire soviétique. […]
>
> Si vous étudiez la politique étrangère de Moscou, sous la direction de V. Poutine, il est clair que le but ultime est, finalement, de conquérir le monde entier.

Comment M. Flurry a-t-il pu prédire avec précision la trajectoire affirmée de la Russie il y a si longtemps ? Il s'est tourné vers l'histoire et les leçons qu'elle fournit. Plus important encore, il s'est appuyé sur la prophétie biblique.

L'apôtre Jean a été inspiré à prophétiser d'une armée massive, la plus grande de l'histoire de l'humanité, avec 200 millions de soldats (Apocalypse 9 : 16, version King James). Il a appelé cette armée « les rois venant de l'Orient » (Apocalypse 16 : 12). D'autres écritures nous donnent des détails importants sur son chef influent.

Ézéchiel 38 : 2 mentionne un « prince de Rosch, de Méschec et de Tubal ». Méschec et Tubal sont des noms anciens désignant les villes russes modernes de Moscou et Tobolsk. Et Rosch est un ancien nom pour la Russie.

Dans la *Trompette de* septembre 2014, M. Flurry a identifié ce puissant « prince » russe : « Je crois fortement que Vladimir Poutine va diriger l'armée de 200 millions d'hommes », écrivait-il. « Voyez la puissance qu'il a déjà. Connaissez-vous un autre politicien russe qui pourrait devenir aussi puissant, et avoir la volonté de conduire la Russie dans la crise des crises ? Je ne vois personne d'autre à l'horizon qui pourrait le faire. […] Ce qui est absolument certain, c'est ceci : la restauration de la puissance de la Russie par Vladimir Poutine—le prince de la Russie—a été prophétisée ! »

Poutine est déterminé à restaurer la puissance de la Russie. Il ne peut le faire sans l'Ukraine, le grenier de la Russie. Et il est clairement prêt à se battre pour la posséder. Il est prêt à attaquer des civils pour y parvenir. Il est prêt à voler et à vendre les céréales de ceux-là mêmes qu'il attaque pour financer une guerre contre eux.

De nombreux « experts » ne croient pas qu'il soit disposé ou capable de le faire. Mais la prophétie biblique garantit qu'il y parviendra. Les prédictions exactes de M. Flurry sont la preuve de la validité de la prophétie biblique. La guerre actuelle en Ukraine est une preuve absolue des prophéties énoncées dans la Bible. Et en ce qui concerne l'Ukraine, la Russie et le reste du monde, ces prophéties ne font que commencer à se réaliser.

Demandez votre exemplaire de *Le « prince de Russie » prophétisé* pour en apprendre plus à partir de la seule source fiable des événements futurs : la Bible.